

Discours de Delphine Allès
Cérémonie de remise de la médaille d'officier de l'Ordre du Mérite culturel de
Roumanie à l'Ambassade de Roumanie le 9 octobre 2026

Madame l'Ambassadrice, Doamnă Ambasador,
Monsieur le Conseiller,
Dragi colegi,
Mesdames et messieurs,

Vă mulțumesc din suflet, Doamnă Ambasador, pentru primirea călduroasă.
Permiteți-mi să vă spun că această distincție ne onorează pe plan instituțional și ne emoționează profund pe plan personal.

-Îi suntem recunoscători Preșidentului României, pentru onoarea acordată astăzi Inalco, cu titlu instituțional, precum și colegului nostru Alexandru Mardale, pentru parcursul său științific, și pentru angajamentul-său în promovarea limbii române în en Franța.

Această dublă recunoaștere onorează o instituție, o echipă și o istorie... dar și... o relație care contribuie la apropierea dintre Franța și România.

Permettez-moi néanmoins de poursuivre en français, et je disais à l'instant pour les francophones que cette reconnaissance honore une institution, un collègue, toute une équipe (ici), et l'histoire de la contribution de notre établissement à l'interconnaissance entre la France et la Roumanie.

C'est en 1875 qu'Émile Picot a ouvert à l'École des langues orientales un cours de roumain qui accueillait à l'époque trois auditeurs (nous étions avant même la reconnaissance internationale de l'indépendance de la Roumanie, et vingt-cinq ans plus tard, les étudiants étaient déjà une cinquantaine) on ne doit pas être loin des chiffres actuels.

À leur manière, toutes les générations passées par nos murs ont été et continuent d'être des passeurs entre nos deux pays... et la célébration des 150 ans de l'enseignement du roumain à l'Inalco l'année dernière nous a permis de mesurer le chemin parcouru, et de saluer celles et ceux qui le prolongent [aujourd'hui](#).

Je voudrais donc vraiment profiter de ce moment pour souligner à quel point nos collègues Alexandru Mardale, Irina Gridan, Cécile Folschweiller, Béatrice Pahontu-Serafino contribuent, par ce qu'ils transmettent d'une langue vivante, d'une histoire et d'une société dont nous sommes proches, et d'une littérature dont on aime profondément la richesse qu'elle s'énonce d'ailleurs en roumain ou en français – je le dis parce que c'est un peu Panaït Istrati qui m'a fait voyager en Roumanie avant de voir de mes yeux les chardons du Baragan.

Je voudrais aussi puisque c'est un moment d'hommage, souligner une qualité particulière de la section d'études roumaines, qui est que ses enseignants forment une belle équipe, franco-roumaine, pluridisciplinaire et soudée, ce qui rend possible de beaux projets collectifs, dont la célébration de l'anniversaire de la section a été une magnifique illustration... et dont le résultat est aussi cette distinction qui est un hommage à tout le travail de cette équipe et à celui de ses prédécesseurs, qui doivent aussi la considérer comme la leur.

Je terminerai en disant, madame l'ambassadrice (monsieur le conseiller), parce que c'est particulièrement important pour nous à l'Inalco, que l'enseignement du roumain comme des

autres langues à l'Inalco a une double singularité à laquelle nous tenons et qui rend notre modèle particulièrement unique et précieux :

- D'une part nous tissons l'enseignement de la langue avec celui des humanités et des sciences sociales, et nous sommes convaincus du fait que c'est cette imbrication qui permet de comprendre une société, son épaisseur historique et ses débats

- Et puis d'autre part, la section d'études roumaines s'inscrit dans notre département d'études européennes très présent aussi [ce soir](#). Le département Europe délivre des diplômes dans 16 langues de l'Union européenne et de son voisinage, parmi lesquelles le roumain dialogue avec les langues voisines, slaves, finno-ougriennes, baltes ou balkaniques, et c'est ce qui fait que l'Inalco est à sa manière un acteur à part entière de la diversité linguistique et de l'interconnaissance au sein d'une Europe qui a bien besoin de se comprendre pour rester unie

Je tenais à souligner cette double singularité à laquelle nous tenons tout particulièrement, parce qu'elle donne une valeur et une identité toute particulière à l'établissement que le Président de Roumanie a bien voulu distinguer, et nous sommes particulièrement heureux de recevoir cette reconnaissance dans un moment où l'importance des humanités et les sciences sociales doit être défendue.

Madame l'Ambassadrice, au nom de l'Inalco, je vous remercie et je remercie le président Nicușor de cet honneur qui nous engage à poursuivre cette œuvre de transmission, avec nos partenaires roumains et pour les générations d'étudiants à venir.

Et je te félicite tout particulièrement cher Alexandru, avec tous les collègues de la section d'études roumaines.

Vă mulțumesc din inimă – Je vous remercie